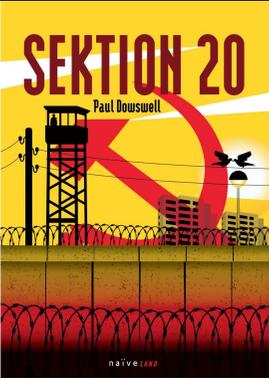


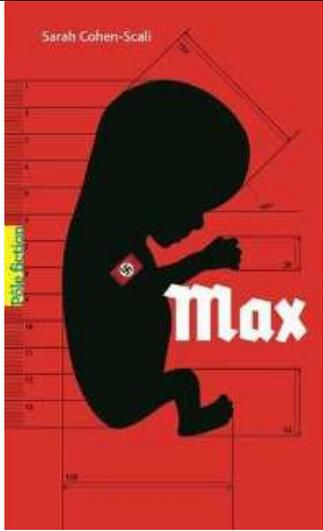
SELECTION DES ROMANS HISTORIQUES

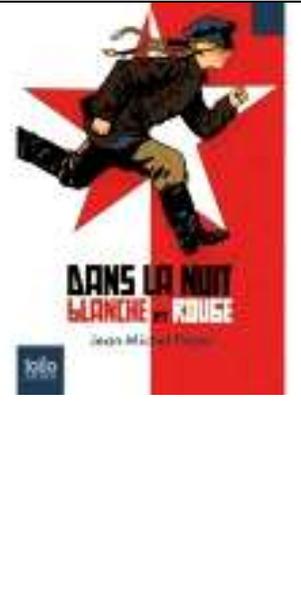
PRESENTES PAR KARINE ZIMA

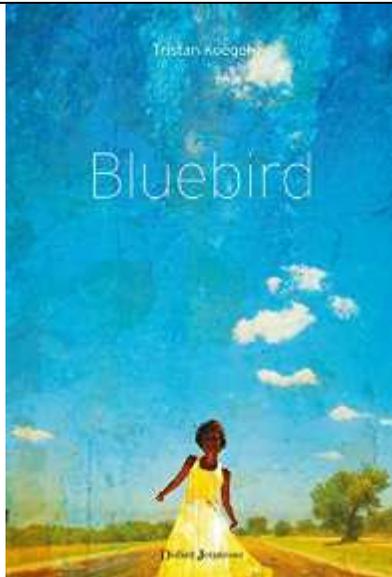
GRIGNOTAGES LECTURES ADOS 6 JANVIER 2016

<i>Illustration de couverture</i>	<i>Référence</i>	<i>Résumé</i>	<i>Analyse</i>	<i>Avis du Comité de lecture</i>
	<p><i>Lever de rideau sur Terezin</i></p> <p><i>Christophe LAMBERT</i></p> <p><i>Bayard 2015</i></p>	<p>Victor Steiner est un auteur et metteur en scène Juif, de renom. A Paris, en Novembre 1943, il est arrêté et déporté. Etant donné sa notoriété, on lui promet « un traitement spécial » : on l'envoie en Tchécoslovaquie, à Terezin, un camp qui ressemble à une petite ville.</p> <p>Mais ce n'est une illusion. C'est un de ses fans, un officier SS, qui l'a fait venir à Terezin pour lui commander l'écriture d'une pièce de théâtre qui sera jouée lors d'une visite de contrôle de la Croix-Rouge internationale. Steiner se refuse tout d'abord à écrire pour les Nazis. Mais a-t-il le choix ? La Résistance interne au camp lui demande d'accepter et Steiner finit par se décider : ce spectacle pourrait être l'occasion de faire évader des prisonniers...</p>	<p>Un roman poignant qui aborde un thème mille fois traité sous un angle nouveau, celui des artistes et des intellectuels.</p> <p>Dans un dosage parfait en émotions, l'auteur explore les sentiments du chagrin, de la peur, du chagrin, de l'amitié....</p> <p>L'art en toile de fond apporte une vision réellement originale.</p> <p>Le récit est aussi une mise en abyme puisque nous suivons pendant tout le roman les différentes étapes d'écriture par lesquels passe le dramaturge pendant la création de sa pièce ; Christophe Lambert nous dévoile ainsi ses propres cheminements d'écrivain, les périodes de doute, les déclics, les moments exaltants ...</p> <p>Cerise sur le gâteau : la pièce est proposée à la fin du roman.</p>	

	<p><i>Sektion 20</i></p> <p>Paul DOSWELL</p> <p><i>Naïve 2013</i></p>	<p>Berlin, 1972. Alex Ostermann, passionné de musique vit en Allemagne de l'Est, cloîtré, surveillé. Lui et sa famille subissent le régime autoritaire de la Stasi. Un voeu pour cette famille : vivre de l'autre côté du mur en Allemagne de l'Ouest où tout semble plus facile. A quel prix, pourront-ils gagner leur liberté ?</p>	<p>Ce passionnant récit d'aventures nous plonge en pleine guerre froide, quand le rock de l'Ouest franchit le Mur pour délivrer son message de liberté.</p> <p>Sa grande qualité est de ne pas montrer une vision manichéenne de cette tranche d'histoire mais de faire porter aux allemands de l'ex RDA un regard sans concession sur ce qu'ils vont découvrir de l'autre côté du mur.</p> <p>Bien rythmé, en tension avec le héros, ce roman a le mérite de traiter d'un sujet peu abordé en histoire et notamment en littérature pour ado.</p>	
	<p><i>Ce qu'ils n'ont pas pu nous prendre</i></p> <p>Ruta SEPETYS</p> <p><i>Gallimard 2011</i></p>	<p>Une nuit de juin 1941, la vie de Lina, jeune Lituanienne de 15 ans, bascule lorsque toute sa famille est déportée dans des goulags en Sibérie, sous les ordres du NKVD. Après des semaines passées dans des wagons à bestiaux les prisonniers survivants doivent appréhender une nouvelle existence tout aussi difficile où les morts vont se multiplier</p> <p>C'est dans un formidable élan de solidarité que les détenus vont s'entraider pour pouvoir améliorer leur ordinaire, garder espoir et un semblant de dignité humaine. Après avoir perdu père et mère dans des conditions insoutenables, Lina et son petit frère parviendront à rester en vie, et s'érigeront comme témoins d'un pan de cette histoire aussi sinistre que révoltante.</p>	<p>Premier roman percutant de Ruta Sepetys, librement inspiré par l'histoire de son père qui, jeune garçon, a fui la Lituanie pour se retrouver en Allemagne dans un camp de réfugiés.</p> <p>Evitant le pathos, l'héroïne est une résistante, une combattante, touchante et meurtrie. Le dessin et l'amour des siens seront sa planche de salut, comme elle sera celle des autres.</p> <p>A noter aussi l'ajout de cartes en début de volume permettant de mieux accompagner cet exil et la note de l'auteure en fin de récit qui donne une dimension encore plus réelle et pathétique au récit</p> <p>Un pan de l'histoire du continent européen que beaucoup ont oublié ou méconnaissent</p>	

	<p><i>Max</i></p> <p><i>Sara COHEN SCALI</i></p> <p><i>Gallimard 2012</i></p>	<p>Max, de son vrai nom, Konrad est un bébé confectionné pour être le modèle du jeune arien et servir le Führer. Ce dernier va même jusqu'à le baptiser et Konrad devient un exemple de la jeunesse hitlérienne. Il grandit avec ces idées sur le nazisme, sans encombre pour lui, jusqu'au jour où arrive Lukas, un polonais juif qui a tous les stigmates d'un jeune arien tout comme Konrad. Konrad, n'a qu'une idée en tête protéger le secret de Lukas. Comme un frère, il mettra tout en œuvre pour sauver celui qui devrait être son ennemi. Commence alors une amitié à double tranchant où haine et amour se mélangent. Peut-on être insensible en n'étant qu'un enfant, au milieu de l'horreur de la guerre ? Pas si sûr ?</p>	<p>Max est le prototype parfait du programme "Lebensborn" initié par Himmler. Des femmes sélectionnées par les nazis mettent au monde de purs représentants de la race aryenne, jeunesse idéale destinée à régénérer l'Allemagne puis l'Europe occupée par le Reich.</p> <p>Ce livre a été très critiqué à sa sortie parce que très dur, bouleversant même. Peut-être pas destiné au public jeunesse ou bien à réserver à de très grands ados.</p> <p>Ce récit est toutefois d'une très grande qualité d'écriture, très richement documenté, le type de livre qu'on referme parce que l'écriture est trop crue, sans détour ou qu'on ne referme que la dernière page lue.</p>	
	<p><i>Une bouteille dans la mer de Gaza</i></p> <p><i>Valerie ZENATTI</i></p> <p><i>Ecole des Loisirs 2005</i></p>	<p>Une jeune israélite, fait porter par son frère, soldat en Palestine, une bouteille qu'il doit jeter dans la mer de Gaza. Cette dernière contient une lettre. Commence alors une correspondance virtuelle entre cette jeune israélite et un jeune Palestinien qui la recueille. Une amitié à distance va naître entre deux êtres que tout oppose, une amitié non exempte de dangers.</p>	<p>On apprend beaucoup sur ces deux pays sans jamais tomber dans le pathétique.</p> <p>La construction du récit sous la forme d'une correspondance permet de faire des allers retours d'un pays à l'autre d'une réalité quotidienne à une autre, démontrant ainsi que les 2 héros ne sont que les victimes de la violence qui sévit dans leur pays respectif.</p> <p>Un message d'espoir qui prouve qu'une solution de paix et de fraternité est possible et que derrière "les israéliens" et "les palestiniens", il y a des individus avec leur personnalité propre pétris de rêves, d'envies, de projets d'avenir.</p> <p>Bien qu'écrit en 2005, ce roman reste vraiment d'actualité</p>	

	<p><i>Pierre contre ciseaux</i></p> <p>Inès GARLAND</p> <p><i>Ecole des Loisirs</i> 2014</p>	<p>A Buenos-Aires, Alma retrouve tous les week-ends, Carmen et Marito dans une île du Delta. Leurs conditions sociales pourraient les séparer et pourtant ils deviennent les meilleurs amis. Ils grandissent, en jouant dans la nature, plein d'insouciance et de liberté. Alma et Marito voient cette amitié peu à peu se transformer en un véritable amour. Marito, est pauvre, Alma est riche, leur monde est différent pourtant Alma va s'affirmer et découvrir bien des choses, comme la lutte sociale et la violence politique de son pays. En effet, en 1976 un coup d'état éclate en Argentine qui durera jusqu'en 1983 et qui se soldera par 30 000 disparus. Alma, va se confronter à ce drame et peut être perdre Marito à tout jamais ...</p>	<p>Une magnifique histoire d'enfance et d'amour écrite sous une plume, fine et délicate où les personnages sont superbement bien plantés.</p> <p>L'auteur nous emporte dans une Argentine libre au début et à travers son récit nous montre bien la progression de la dictature qui s'impose et en parallèle, cet amour qui naît et devient passionnel.</p> <p>Alma raconte a posteriori (l'épilogue date de 2007) uniquement de son point de vue : de l'engagement clandestin de Marito et sa sœur contre la dictature, nous ne saurons rien sinon les conséquences.</p> <p>Beaucoup se joue donc dans les non-dits, entre les lignes et les détails du roman. L'unique narratrice ne cesse de laisser des interstices aussi discrets qu'évidents à la réflexion du lecteur.</p>	
	<p><i>Dans la nuit blanche et rouge</i></p> <p>Jean Michel PAYET</p> <p><i>Les grandes personnes</i> 2012</p>	<p>Tsvetana Kolipova, jeune comtesse de 17 ans, danseuse au théâtre Mariinsky, nous entraîne dans une fresque en pleine révolution Russe. Elle vient de découvrir un secret de famille, elle a une demi-soeur, cachée, née le même jour qu'elle.</p> <p>Entre sa poursuite pour la retrouver et dénicher la bague aux vertus surnaturelles et sa rencontre avec le mystérieux Roman Vrabec, Tsvetana va découvrir bien des choses, sur sa famille, son pays, sur elle-même et surtout elle va apprendre la vie et découvrir l'amour.</p>	<p>Un superbe roman qui mêle avec beaucoup de finesse l'histoire de la révolution Russe et une fiction littéraire qui nous entraîne aux frontières du fantastique.</p> <p>Du point de vue de la construction du récit, l'intrigue est menée avec plein de rebondissements. L'auteur alterne les points de vue : celui de Tsvetana, celui de Grigori Tarakhan un homme redoutable, celui d'un homme mystérieux qui s'adresse à sa femme et à son enfant en parlant de vengeance.</p> <p>Parfois les personnages paraissent un peu stéréotypés mais peut-être cela est-il nécessaire compte tenu du public ciblé</p>	



Bluebird

*Tristan
KOËGEL*

*Didier
jeunesse
2015*

Depuis la mort de sa mère, Minnie vit sur les routes avec son père Songmen, qui a tourné le dos au travail harassant dans les plantations pour devenir musicien itinérant sans attaches. La musique le porte, libre, à travers les villes. Minnie a 13 ans, et joue de l'harmonica pour accompagner son père. Le jour où Minnie se blesse, Curtis est contraint d'accepter l'hospitalité offerte par les ouvriers d'une plantation. Tandis que Minnie rencontre Elwyn, le fils du contremaître de l'exploitation.

A travers la musique, ce sont deux coeurs qui se trouvent, au-delà des conventions et de la ségrégation. Malheureusement, le Ku Klux Klan est puissant et ne recule devant rien : Lors d'une attaque, Curtis fait partie des victimes. Alors Minnie, s'enfuit, désespérée. Prenant le premier train, peu importe où il la conduira, elle est désormais seule au monde. Mais la jeune fille va être étrangement attirée par Elwyn, le fils du contremaître irlandais. Une fille noire, un garçon blanc et une amitié naissante....

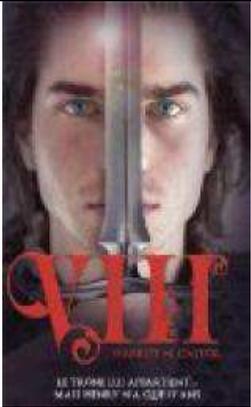
On ne saurait résumer l'histoire de [Bluebird](#) au seul destin de la jeune Minnie. Il y a aussi Elwyn "l'irlandais", Nashoba l'indien et Leroy le pianiste aussi. L'auteur choisit en tout cas trois voix principales pour faire entendre toutes les autres, celles de ceux qui triment et courbent l'échine jour après jour, chantant pour se donner du courage et être entendu quelque part.

[Bluebird](#)" est le chant d'une époque qui nous ramène aux racines du Blues. La musique est omniprésente dans le roman, elle panse les plaies, donne du coeur à l'ouvrage, c'est un petit moteur de vie.

L'auteur décrit à la fois une époque encore sombre, sans complaisance aucune et dresse également sans déplaisir un beau tableau restituant un foisonnement culturel et musical formidable de richesse. Le récit est entrecoupé de titres de Jazz, de Blues pour nous baigner de cette magie.

A l'évidence écrit par un fan de blues !!!



	<p><i>Elle posait pour Picasso</i></p> <p>Béatrice EGEMAR</p> <p><i>Gulfstream 2014</i></p>	<p>En 1932, lors d'une exposition rétrospective sur Picasso, Emile Sauvebois aperçoit un tableau où il reconnaît Linda, le modèle.</p> <p>L'occasion pour lui de se replonger dans les souvenirs de sa vie de bohème au bateau-lavoir, en 1905, alors qu'il côtoyait Picasso et Max Jacob.</p> <p>L'occasion aussi de revivre l'enquête qu'il mena alors pour découvrir les raisons de la mort de la jeune Linda...</p>	<p>Béatrice Egémar restitue brillamment l'ambiance de ce quartier mythique de la "Belle Epoque", sa population, ses petits métiers, ainsi que les relations entre ces poètes, ces écrivains, ces peintres et leurs muses. Des personnages fictifs côtoient des artistes célèbres – Picasso, Apollinaire, Max Jacob. Et comme l'intrigue reste centrée sur les recherches autour d'un meurtre supposé, le récit n'a pas la lourdeur d'un documentaire.</p> <p>L'enquête policière sur le présumé suicide de Linda est bien menée et elle permet d'explorer Paris et de le redécouvrir.</p>	
	<p><i>VIII, il était un roi</i></p> <p>Harriet CASTOR</p> <p><i>Hachette 2013</i></p>	<p>Henri est un enfant, fragile, craintif et mal aimé de son père qui n'a d'yeux que pour Arthur, son frère aîné appelé à devenir roi un jour.</p> <p>Pas facile d'être le second et de n'être rien... sauf si le grand frère venait à mourir ! Henri est sujet à des terreurs incontrôlées qui le suivront toute sa vie, et à la fin de sa vie, le qualifieront de fou.</p> <p>Pourtant, c'était un enfant intelligent, mais qui jamais ne pourra oublier la prédiction entendue dans son jeune âge et qu'il prit pour argent comptant : un jour, un élu viendra, envoyé par Dieu et sera roi. Il est persuadé qu'il est cet élu attendu et, de ce fait, toute sa vie, il attend la réalisation de cette prédiction.</p> <p>Cet être devient au fil des années aigri, froid, et même violent. Sa cruauté n'atteindra plus de limites à la fin de sa vie, frôlant la folie pure.</p>	<p>L'auteur choisit une écriture très moderne, le présent et la première personne, avec de longs passages où l'on entre vraiment dans l'intimité du personnage, partageant ses rêves, ses moments d'effroi, ses ambitions... ses longs moments de jeux aussi, créant une sorte de proximité avec le lecteur qui abolit le temps.</p> <p>Une biographie à la fois exigeante d'un point de vue historique et sensible, Henri VIII nous apparaît, au-delà d'une figure, d'un imposant portrait historique, sous son angle le plus intime et humain.</p> <p>Plutôt que d'écrire une biographie classique, l'auteure choisit de dresser le portrait psychologique de ce roi sanguinaire qui inspira le personnage de Barbe-Bleue.</p> <p>Ce personnage touchera-t-il toutefois les adolescents d'aujourd'hui ?</p>	